

Claude JIGAN
Patrick HALBOUT

LA CERAMIQUE D'ARGONNE DECOREE A LA MOLETTE DES IV^e-V^e siècles EN NORMANDIE

Si l'on compare la Normandie aux autres régions du nord-ouest de la France, Bretagne et Nord-Picardie, à partir des études sur la céramique d'Argonne décorée à la molette des IV^e-V^e s., la région normande paraît bien vide. En effet, les travaux de P.H. Mitard et L. Langouet (Mitard, 1974; Langouet, 1974 et 1977) pour la Bretagne, l'article de J. Gricourt (Gricourt, 1950) et surtout l'importante étude de D. Piton et D. Bayard (Piton et Bayard, 1977) pour le Nord-Picardie n'ont pas d'équivalent en Normandie pour laquelle il n'existait jusqu'à présent que quelques tessons signalés par G. Chenet (Chenet, 1941) et une vingtaine de tessons provenant de Lisieux, étudiés par P.H. Mitard (Mitard, 1968). La présente étude en cours vise à combler ce manque.

Actuellement (en Mai 1987), pour les cinq départements de la Normandie, Manche, Orne, Calvados, Seine-Maritime, Eure, nous avons collecté, mais cette collecte n'est pas tout à fait terminée, 542 tessons décorés à la molette. Ceux-ci proviennent des musées, mais surtout (plus de quatre cents tessons) des fouilles récentes. Sur 542 molettes, 41 n'étaient ni classables ni identifiables, ce qui nous laisse pour étude 501 tessons.

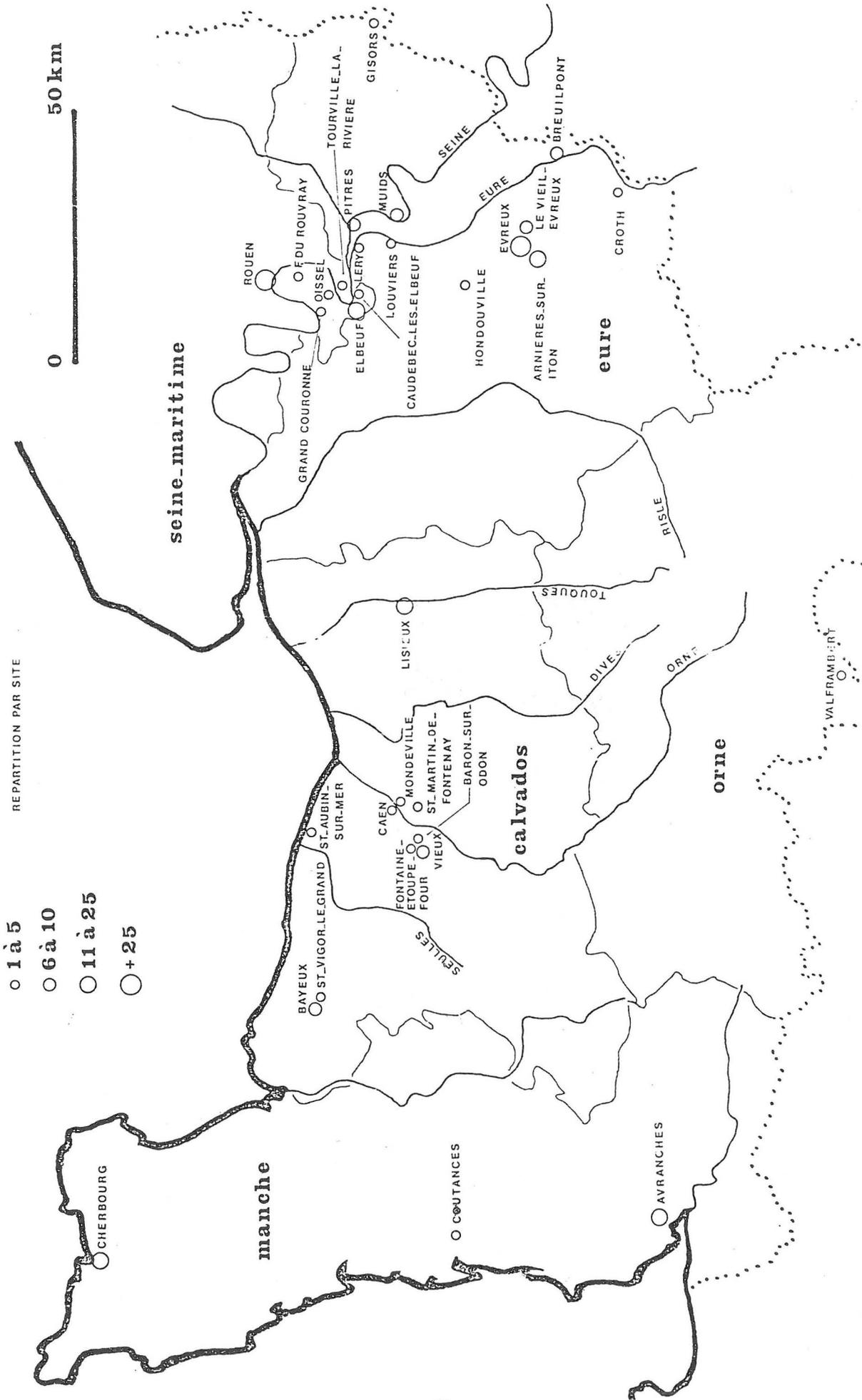
Ces tessons proviennent de trente-deux sites différents (cf. carte), dont les principaux sont : Rouen (184 tessons), Bayeux (110), Evreux (63), Elbeuf (24), Lisieux (23), Cherbourg (20). Ces sites ont donc fourni 424 tessons sur 542.

Mais ces chiffres sont peu significatifs car ils sont tributaires de l'état des recherches. Ainsi, on ne connaissait début Mai 1987 à Bayeux que neuf tessons... De même le fait que Cherbourg, qui est un *castrum* au Bas-Empire n'ait fourni que 20 tessons, alors qu'à Elbeuf sur le site d'une *villa* 24 ont été découverts, est assez éclairant. Enfin il faut signaler la vacuité presque complète du département de l'Orne où un seul tesson a été ramassé à Valframbert.

Les tessons proviennent dans leur quasi-totalité de formes Chenet 320. Seules une Chenet 330, une Chenet 326 et cinq Chenet 313 ont été reconnues.

Sur les 501 tessons retenus, ont été identifiées :

- 145 molettes molettes publiées par Chenet et Unverzagt. L'atelier d'origine est connu pour 53 molettes : Les Allieux (20), Chatel (13), Lavoye (8), Vauquois (5), Aubréville (3), Avocourt (2), Pont-des-quatre enfants (2). Notons que les pourcentages sont comparables pour le nord-ouest où les ateliers les mieux représentés sont Les Allieux, Chatel et Lavoye;
- 2 molettes inédites de l'Yonne (Nicolle, 1962);
- 18 molettes inédites du Nord-Picardie (Piton et Bayard, 1977);
- 4 molettes épigraphes, dont 3 Chenet 238 signées CONCOR (provenance : Evreux, Arnières, Rouen), et une signée ALLN OFF. Cette molette ALLINUS OFF est la deuxième connue après celle de Kervenec en Pont-Croix (Galliou, 1974);
- 4 molettes à motifs chrétiens, Chenet 182, 183, 184 et 257. Ces quatre tessons ont été découverts, mais il serait hasardeux d'en tirer une conclusion, à proximité immédiate de la cathédrale de Rouen;



Haute et Basse Normandie; carte de provenance de la céramique d'Argonne décorée à la molette.

- 70 molettes inédites, variantes et compléments de Chenet.

La classification et les datations associées proposées par Hubener (Hubener, 1968) posent de nombreux problèmes et s'avèrent de ce fait peu utilisables. Cependant nous avons malgré tout classé les molettes normandes selon les groupes d'Hubener, car cela permet de situer visuellement leur décor. Rappelons les caractéristiques graphiques des groupes : G1 oves, G2 petits carrés, G3 barres obliques seules, G4 barres horizontales et verticales, G5 croix pointées, G6 six points et plus, G7 "géométrie compliquée", G8 motifs chrétiens.

Sur 501 molettes, trois n'ont pas été classées : Chenet 155, 253 (rincaux) et 153 (croisillons continus). Les 498 restantes ont été classées de façon extensive par rapport au choix de molettes d'Hubener. Les quantités par groupe sont les suivantes :

G1 : 44, G2 : 91, G3 : 77, G4 : 66, G5 : 108, G6 : 45, G7 : 63, G8 : 4. Il faut souligner que dès que l'on a une dizaine de molettes sur un même site, tous les groupes, sauf bien sûr le groupe 8, sont présents.

Diffusion

Si l'on met à part le département de l'Orne trop peu fouillé et trop peu prospecté, l'on s'aperçoit que la céramique d'Argonne décorée à la molette des IV^e-V^e s. a été largement diffusée. En effet on la trouve non seulement dans les villes du Bas-Empire mais aussi sur les sites ruraux. En fait la moindre *villa* occupée à cette époque livre des tessons de cette céramique.

Cette diffusion apparaît très différente de celle de la céramique moulée provenant d'Argonne aux II^e-III^e s. Ainsi, si cette céramique moulée est relativement abondante à Rouen au cours de cette période, elle est presque inexistante en Basse-Normandie.

La diffusion de la céramique d'Argonne des IV^e-V^e s. souligne, à notre avis, l'importance considérable de l'axe fluvial de la Seine. La céramique pouvait partir d'Argonne par l'Aisne et l'Oise d'une part, par la Marne d'autre part, continuer par la Seine et se trouver diffusée par cabotage le long des côtes jusqu'en Armorique.

La diffusion vers l'Angleterre pose un problème intéressant, car certains ont voulu voir dans la faible quantité de céramique décorée à la molette découverte en Bretagne romaine, un effet de l'insécurité de la navigation dans la Manche. Si tel était le cas, il faudrait que l'activité des pirates ait été singulièrement sélective. En effet l'on a mis au jour en Normandie, sur les sites occupés aux IV^e-V^e s. une quantité relativement importante de "Black Burnished pottery" importée d'Angleterre. Nous insistons sur le fait que cette céramique est découverte constamment associée à la céramique d'Argonne décorée à la molette. Tout ceci signifie que le trafic trans-Manche ne fonctionnait peut-être pas si mal au moins pendant certaines périodes. Il est possible de trouver d'autres explications à cette rareté de l'Argonne des IV^e-V^e s. en Angleterre :

- La rareté, liée aux découvertes, pourrait être plus apparente que réelle;
- Les potiers argonnais n'ont pas réussi dans ce pays à s'implanter commercialement.

Nous n'avons pas tenté de calculer la moyenne annuelle des importations (Langouet, 1977; Piton et Bayard, 1977) non seulement parce que les datations proposées par Hubener posent problème, mais aussi à cause du peu de signification des quantités découvertes (cf. ci-dessus le cas de Bayeux). Même si ces deux raisons n'existaient pas, nous n'aurions pas utilisé cette méthode, car le type de classement et les datations d'Hubener impliquent nécessairement le tracé d'une courbe "en cloche", quel que soit le site. Ce type de courbe, dans la mesure où elle reflète le début, l'extension, le maximum de la production puis le déclin vaut pour de nombreux produits manufacturés et nous apporte donc assez peu de renseignements.

Datation

La grande majorité des tessons provient de fouilles récentes dont certaines ne sont pas terminées. Pour plusieurs sites les datations précises sont en train d'être établies et il semble prématuré de traiter globalement ce problème. Cependant nous pouvons avancer quelques éléments en ce qui concerne l'origine chronologique de cette céramique. Sans entrer dans les polémiques sur la date de début de fabrication, nous dirons seulement que sur les chantiers de Rouen, mais aussi sur le site de Fontaine-

Etoupefour, la céramique d'Argonne décorée à la molette du IV^e s. est toujours associée à des monnaies dont les plus anciennes ont été frappées par Constantin. Cette céramique a pu apparaître avant 320, mais il faut ajouter que sur les mêmes sites les niveaux datés de la fin du III^e s. n'en contiennent pas.

En ce qui concerne la fin de la fabrication, nous possédons trop peu d'informations pour en parler. Cependant nous estimons que l'hypothèse d'un arrêt brutal des ateliers d'Argonne au début du V^e s. est peut-être un peu trop catastrophiste et qu'elle devrait être mesurée.

En guise de conclusion, il faut souligner qu'il est difficile, pour l'instant, de tirer des conclusions historiques de l'étude de cette céramique. Cette difficulté est due non seulement au fait que l'on délaisse facilement les formes lisses lorsque l'on étudie les tessons décorés à la molette, mais aussi à une quantité encore trop faible d'informations sur la diffusion et sur les lieux de production.

Nous souhaitons donc que se développent à la fois une fructueuse collaboration entre chercheurs, déjà bien entamée, il faut le dire, et des recherches sur les centres de production d'Argonne.

* *
*

BIBLIOGRAPHIE

- Chenet 1941** - G. CHENET, *La céramique gallo-romaine d'Argonne du IV^e siècle et la terre sigillée décorée à la molette*, Mâcon, 1941.
- Demarolle 1983** - J.-M. DEMAROLLE, *Céramique dans le Nord-Est de la Gaule et histoire du Bas-Empire : l'exemple de la sigillée d'Argonne à la molette*, *Annales de l'Est*, 1, 1983, p.33-48.
- Dijkman 1985** - W. DIJKMAN, *La terre sigillée tardive, décorée à la molette à motifs chrétiens, trouvée dans la vallée mosane, en particulier à Maastricht (Pays-Bas)*, *S.F.E.C.A.G.*, Actes du Congrès de Reims, 1985, p.57-62.
- Dufournier 1980** - D. DUFOURNIER, Ch. PILET, *La céramique de Frénoville, nécropole des IV^e-VII^e siècles : premiers résultats des analyses typologiques et chimiques*, 105^e Congrès National des Sociétés Savantes, Caen, 1980, p.85-98.
- Galliou 1974** - P. GALLIOU, *Notes de céramologie armoricaine : un tesson de sigillée d'Argonne à molette épigraphe de Kervenec en Pont-Croix (Fin.)*, *Annales de Bretagne*, 81, 1, 1974, p.13-16.
- Galliou 1977** - P. GALLIOU, *Les importations de céramique du IV^e siècle en Armorique*, *Figlina*, 2, 1977, p.85-95.
- Gricourt 1950** - J. GRICOURT, *La terre sigillée argonnaise du IV^e siècle décorée à la molette à Bavai (Nord)*, *Gallia*, VIII, 1950, p.55-76.
- Gricourt 1977** - J. GRICOURT, D. PITON, D. BAYARD, *La sigillée d'Argonne décorée à la molette à Bavai (Nord)*, *Cahiers Archéologiques de Picardie*, 4, 1977, p.205-219.
- Hofmann 1976** - B. HOFMANN, *A propos de la céramique d'Argonne du IV^e siècle ornée à la molette. Date de son apparition vers la fin du III^e siècle*, *Les Dossiers du Centre Régional Archéologique d'Alet*, 4, 1976, p.143-146.
- Hofmann 1981** - B. HOFMANN, *Aperçu sur les exportations de céramique sigillée en Grande-Bretagne*, *B.A.R.*, International Series, 123, part II, 1981, p.277-294.
- Hubener 1968** - W. HUBENER, *Eine Studie zur spätrömischen Rädchensigillata (Argonnensigillata)*, *Bonner Jahrbucher*, 168, 1968, p.241-298.
- Jacob 1979** - J.P. JACOB, H. LEREDDE, *A propos des Jattes de forme "Chenet 323"*, *Rein Cretariae Romanae Fautorum Acta*, 19-20, 1979, p.77-84.
- Langouet 1974** - L. LANGOUE, *Céramiques d'Argonne décorées à la molette conservées dans les collections publiques bretonnes*, *Archéologie en Bretagne*, 4, 1974, p.27-31.
- Langouet 1977** - L. LANGOUE, *Un nouveau lot de céramiques d'Argonne décorées à la molette retrouvé à Alet (Saint-Malo), Réflexions sur les importations de cette céramique en Armorique*, *Les Dossiers du Centre Régional Archéologique d'Alet*, 5, 1977, p.3-18.
- Martin 1980** - Th. MARTIN, D. DUFOURNIER, *Recherches sur la diffusion de la Black-Burnished Ware sur le littoral bas-normand au IV^e siècle*, 105^e Congrès National des Sociétés Savantes, Caen, 1980, p.65-83.
- Mitard 1958** - P.-H. MITARD, *La céramique argonnaise du IV^e siècle décorée à la molette à Guiry-Gadancourt (Seine-et-Oise)*, *Gallia*, XVI, fasc.2, 1958, p.293-298.
- Mitard 1968** - P.-H. MITARD, *La céramique gallo-romaine d'Argonne du IV^e siècle à Lisieux*, *Annales de Normandie*, 4, 1968, p.301-309.
- Mitard 1974** - P.-H. MITARD, *La céramique d'Argonne du IV^e siècle ornée à la molette d'Alet (Saint-Malo, Ille-et-Vilaine)*, *Les Dossiers du Centre Régional Archéologique d'Alet*, 2, 1974, p.41-48.

Mitard 1975 - P.-H. MITARD, La céramique d'Argonne, *Les Dossiers de l'Archéologie*, 9, 1975, p.79-84.

Mitard 1976 - P.-H. MITARD, A propos de la céramique d'Argonne du IV^e siècle, ornée à la molette découverte à Alet et aux environs, Date de l'apparition de cette céramique, *Les Dossiers du Centre Régional Archéologique d'Alet*, 4, 1976, p.86.

Mitard 1979 - P.-H. MITARD, Une molette argonnaise épigraphe inédite trouvée à Epiais-Rhus (Val-d'Oise), *Bulletin Archéologique du Vexin Français*, 15, 1979, p.93-95.

Mitard 1981 - P.-H. MITARD, La céramique d'Argonne du IV^e siècle ornée à la molette de la nécropole d'Epiais-Rhus (Val-d'Oise), *Bulletin Archéologique du Vexin Français*, 17, 1981, p.91-96.

Nicolle 1962 - J. NICOLLE, La céramique d'Argonne décorée à la molette dans le département de l'Yonne, *Gallia*, XX, fasc.2, 1962, p.380-392.

Nicolle 1965 - J. NICOLLE, Céramique d'Argonne du IV^e siècle au Musée de Compiègne (Oise), *Gallia*, XXIII, fasc.2, 1965, p.245-249.

Ossel 1985 - P. VAN OSSEL, Céramiques de la fin du IV^e siècle et du V^e siècle en Gaule Belgique, *S.F.E.C.A.G.*, Actes du Congrès de Reims, 1985, p.63-69.

Piton 1977 - D. PITON, D. BAYARD, La sigillée d'Argonne décorée à la molette dans le Nord-Ouest de la France, *Cahiers Archéologiques de Picardie*, 4, 1977, p.221-275.

Robert 1969 - C. ROBERT, La terre sigillée argonnaise décorée à la molette de la Roche à Lomme, Dourbes (Belgique), *Gallia*, XXVII, fas.1, 1969, p.135-147.

Schweitzer 1977 - R. SCHWEITZER, Contribution à l'étude de la céramique du Bas-Empire, *Bulletin du Musée Historique de Mulhouse*, 84, 1977, p.65-76.

Wautelet 1977 - Y. WAUTELET, L'important problème de la "pseudo-sigillée" dans la province de Namur, *Pro Antiqua*, 7, 1977, p.1-64.

* *
*

DISCUSSION

Président de séance : H. VERTET

Hugues VERTET : *Le problème des importations d'Argonne apparaît comme tout nouveau et, effectivement, la densité des découvertes dépend de l'existence des chercheurs. Pour la chronologie, on peut se demander si la fin des importations en Normandie correspond à la fin de la fabrication en Argonne.*

Bernard HOFMANN : *Je crois que les productions de sigillées ornées à la molette d'Argonne ont commencé avant 320. D'abord parce que nous trouvons en Argonne de la sigillée non ornée datée entre 280 et 320, d'une qualité identique à celle des vases ornés à la molette. Ensuite, parce que le commerce de ces vases outre-Manche n'a pas pu se faire pour des raisons politiques.*

Patrick HALBOUT : *Pour ce qui est des origines, j'ai dit que je ne voulais pas entrer dans la polémique; je dis simplement qu'en ce qui concerne Rouen, par exemple, on n'a pas de couche de la fin du III^e s. contenant de l'Argonne; on commence à en avoir avec des niveaux du IV^e s. Ce qui est intéressant, c'est que les niveaux du IV^e s. se caractérisent par un type de mobilier très précis : monnaies de Constantin, Argonne décorée à la molette, Black Burnished et des déchets de tableterie en bois de cervidés.*

Didier BAYARD : *Cette étude montre qu'en Normandie il y avait une diffusion de cette céramique aussi importante qu'ailleurs; cela comble un peu les lacunes qui existaient entre le Nord et le Centre de la France et la Bretagne. D'autre part, j'espère que la publication sera faite par ensembles de manière à pouvoir travailler sur la chronologie; car on n'avancera dans la chronologie que par des ensembles clos, en ne s'appuyant pas uniquement sur les monnaies (on sait ce que donnent les monnaies pour le début du IV^e s. ...). J'ai remarqué qu'à Rouen il y avait des proportions assez importantes de groupes 5 ou 6 qui me paraissent anormales, contrairement à d'autres sites*

qui sont publiés ou en cours d'étude. Pour la fin de production, je suis satisfait que l'on ait trouvé à Rouen des molettes chrétiennes car je pense que c'est dans la logique des choses.

Patrick HALBOUT : En ce qui concerne les molettes étudiées en Normandie, c'est vrai que c'est le lot le plus important que l'on ait étudié depuis Chenet. Je ne sais plus combien tu en avais : 410? 409? Le problème que l'on a pour la datation est qu'il est souvent difficile, dans les couches du IV^e s., de faire des calages stratigraphiques vraiment précis : les couches sont peu épaisses et difficilement différenciables, même sur des fouilles récentes bien dirigées. Quant à la proportion anormale des groupes 5 et 6, je pense que cela s'explique pour Rouen par la fonction de port.

Didier BAYARD : Je disais que cette proportion anormale était due, à mon avis, à une diffusion plus importante à cette période-là, sur le site, sur ce quartier de Rouen et pas forcément sur Rouen en général. Pour d'autres villes, on a quelques beaux ensembles qui vont pouvoir faire avancer les choses : il y a un ensemble assez important à Arras, en cours de fouilles, et qui devrait éclaircir la période entre 350 et 380, et un autre ensemble fouillé à Sens qui pourrait éclaircir les années autour de 400. Le problème est qu'il faut multiplier les exemples pour arriver à des résultats fiables.

Paul VAN OSSEL : Je voudrais simplement faire part des résultats des travaux d'un collègue allemand qui, l'an passé, a présenté à Coblenz une communication dans laquelle il est revenu sur les problèmes de datation des différentes molettes sur sigillée d'Argonne; il a assez bien modifié toute la chronologie de Hubener. Je prendrai quelques exemples : pour le fameux groupe 4, on constate que les molettes sont très tardives, c'est-à-dire de l'extrême fin du IV^e s. et du V^e s.; pour le groupe 2, les molettes sont extrêmement fréquentes pendant toute l'époque Valentinienne, ce qui prolonge, bien entendu, la datation; pour le groupe 5, il semble que ces molettes soient parfaitement atypiques pour le IV^e s.; quant aux molettes du groupe 7, elles datent, pour une bonne part, de la première moitié du IV^e s. (et non pas de la fin du IV^e s.). Il y a donc beaucoup de transformations en cours et je crois qu'il faut porter notre attention sur les travaux de nos collègues allemands.

Une question enfin : je voudrais savoir s'il y a des éléments de datation pour les molettes chrétiennes trouvées à Rouen.

Patrick HALBOUT : L'une d'elles a été trouvée dans une fosse, sans élément de datation complémentaire; les trois autres ont été trouvées en fouille mais cette dernière est en cours et l'exploitation reste à faire et on devrait avoir la chance d'avoir quelque chose de précis.

En ce qui concerne la classification de Hubener, je l'ai conservée par commodité de présentation; mais je suis ravi d'apprendre les modifications. Il est bien évident que je ne m'appuierai pas dessus pour dater quoi que ce soit surtout que l'on a des datations qui contredisent cette classification.

* *
*